

Le roman est un lent compte à rebours qui mènera le condamné à « quatre heures », l'heure de son exécution. La narration est donc un voyage en son intérieur, révélant ses émotions, ses peurs, ses angoisses et ses terreurs. La lecture nous permettra de suivre cette évolution psychologique à travers le regard du condamné.

### 1. Le compte à rebours : Situation dans le temps par rapport au jour de l'exécution « J »

<b>La chronologie</b>	<b>Chapitres</b>	<b>Événements rapportés</b>	<b>Lieux où se trouve le condamné</b>
Enfance	XXXVI	Le condamné se souvient du bourdon de Notre Dame	Cellule à la Conciergerie
Enfance/ Adolescence	XXXIII	Souvenirs d'enfance, premier amour : Pepa l'espagnole	Cellule à la Conciergerie
J - 6 semaines	II	Souvenir du jour du verdict.	Bicêtre
J - 6 semaines	IV	Transfert vers Bicêtre	Voiture
De J - 6. à J - 1sem.	V	Événements qui rythment la vie à Bicêtre.	Cellule de Bicêtre
J - 7 jours	I et IV	Pensée obsessionnelle de sa mort.	Bicêtre
J - 7 jours	VI et VII	Projet d'écriture.	Bicêtre
J - 2 jours	XIII et XIV	Ferrage des forçats, et nuit à l'infirmerie.	Bicêtre
J - 1 jour	XVI	La chanson d'argot, entendue depuis l'infirmerie.	Bicêtre
J à 6 heures	XVIII, XIX et XX	«C'est pour aujourd'hui!». Visite du directeur.	Bicêtre
J à 6 heures 15	XXI	Visite du prêtre et de l'huissier.	Bicêtre
J à 7 heures 30	XXII	Départ pour la Conciergerie.	Voiture
8 heures 30	XXIII	Rencontre avec le Friauche, échange de la redingote	Un petit cabinet à la Conciergerie
J vers 9 heures 30	XXV	Transfert dans une cellule.	Cellule à la Conciergerie
J à 10 heures	XXVI	Adresse à sa fille Marie.	Cellule à la Conciergerie
J à 11 heures	XXVIII	Retour en arrière sur un souvenir de guillotine.	Cellule à la Conciergerie
J vers midi	XXX	Retour du prêtre.	Cellule à la Conciergerie
J	XXXI	Visite de l'architecte de la prison.	Cellule à la Conciergerie
J	XXXII	Le gendarme et la loterie.	Cellule à la Conciergerie
J à 13 heures	XXXIV	Réflexions diverses.	Cellule à la Conciergerie
J à 13 heures 15	XXXVIII	Douleurs liées à l'angoisse de la mort.	Cellule à la Conciergerie
J (sieste)	XLII	Rêve de la vieille femme: symbole de mort.	Cellule à la Conciergerie
J vers 14 heures	XLIII	Visite de Marie, la fille du condamné.	Cellule à la Conciergerie
J à 15 heures	XLVIII	Toilette du condamné et transfert au milieu de la foule	Transfert dans une chambre de l'HdV
J vers 16 heures	XLIX	Demande de grâce et silence.	Chambre de l'Hôtel de Ville.

### 2. Les protagonistes : ou Comment les autres personnages du roman voient le condamné ?

<b>Les protagonistes</b>	<b>Leurs réactions vis-à-vis du condamné</b>
Les juges	« ... avaient l'air satisfait probablement d'avoir bientôt fini. »
Le président	« Il m'a répondu, en souriant fatalement » « le visage ...doucement éclairé avait quelque chose de calme et de bon. »
L'assesseur	« causait presque gaiement ! ».
Les jurés	« ..blêmes et abattus mais de fatigue » « Rien, dans leur contenance, n'annonçait des hommes qui viennent de porter une sentence de mort et sur les figures de ces bons bourgeois je ne devinai qu'une grande envie de dormir. »
L'avocat	« On l'attendait. Il venait de déjeuner de bon appétit ».
Le gendarme	« Oui criminel, oui bonheur : Oui, fortune ! » « Ah bien non ! tiens ! et mes numéros pour qu'ils soient bons, il faut que vous soyez mort. »
Le guichetier	« indifférent...il resta un moment sans me répondre. »
Les geôliers	« Les premiers jours, on me traita avec une douceur qui m'était horrible. Les égards d'un guichetier sentent l'échafaud. »

	« .. qui causent et rient et parlent de moi, devant moi comme d'une chose. »
Le ministre	« Quinze jours d'attente chez le ministre qui ne sait seulement pas qu'elles existent. »
Le substitut du procureur	« ... se dit en mettant sa cravate : il faut pourtant que cette affaire finisse. »
Le substitut du greffier	« .. si le substitut du greffier n'a pas quelque déjeuner d'amis qui l'en empêche. »
Les forçats	« ...le condamné ! le condamné ! crièrent-ils tous en me montrant du doigt, et les explosions de joie redoublèrent. » « Bonsoir ! me crièrent-ils avec leur ricanement atroce. »
Des curieux	« ... qui sont venus me voir l'autre jour dans ma toge, et qui me regardaient à distance comme une bête de la ménagerie. Le guichetier a eu cent sous. »
Le prêtre	« Cependant ses paroles m'ont semblé inutiles ... » « Mais que m'a-t-il dit ? ce vieillard ? rien de senti, riens d'attendri, rien de pleurer... » « Il avait l'air de réciter une leçon déjà vingt fois récitée.. pas un regard dans l'œil, pas un accent de la voix, pas un geste dans les mains. »
Marie (sa fille)	« Oh ! vous me faites mal monsieur » « Si, a-t-elle dit. Un monsieur » « Ah ! vous ne savez donc pas ? Il est mort. »
Les spectateurs (la foule, le peuple)	«... venaient de s'abattre sur le banc de la salle d'audience comme des corbeaux autour d'un cadavre. » « Tout ce peuple se rua sur mes pas avec le fracas d'un édifice qui se démolit. » « ce bruit sourd de cris que j'entends au dehors, ce flot de peuple joyeux... » « tout ce peuple rira, battra des mains, applaudira.. qui courent pleins de joie à une exécution. « l'horrible peuple qui aboie et m'attend et rit » «... à des rires qui éclataient, j'ai reconnu que c'était la foule. » « Et les plus près de moi battaient des mains si fort qu'on aime un roi, ce serait moins de fête.» « ces spectateurs avides et cruels » « C'est une chose insupportable que le poids de tant de regards appuyés sur vous. » « La populace riait et trébuchait dans la boue. » « La voix de la foule est devenue plus vaste, plus glapissante, plus joyeuse encore. « L'horrible peuple avec ses cris de Hyène. »

**Synthèse :** ☐ Que représente le condamné à mort aux yeux de la société ?

- Pour sa fille, il est mort.
- Pour le personnel de la justice, c'est une affaire à classer.
- Pour le personnel pénitentiaire, c'est une chose, une « bête ».
- Pour le prêtre, un lieu commun.
- Pour le peuple, c'est un objet de spectacle captivant.

▶▶▶ Les protagonistes se représentent le condamné sous une image négative, dégradante. Il n'y a aucune prise de conscience de ses souffrances.

### 3. L'évolution des sentiments du condamné

Ch.	Moments	Lieux	Manifestation Physiques	Sentiments
I		Bicêtre	" glacé "	La peur
II	- C'était par une belle matinée d'août -Il y avait 3 jours	- La salle d'audience - Le cachot - La salle des assises	" inquiétude, terreur ... " " ennui ... " "mes dents claquaient, mes mains tremblaient ... mes jambes étaient faibles ... je trébuchai... " " une sueur froide sortit de tous mes membres, je m'appuyai au mur pour ne pas tomber " « j'aurais eu, moi, tout à dire ; mais rien ne me vint. Ma langue resta collée à mon palais. " " indigné " " Il fallut que l'indignation fut bien forte pour se faire jour à travers les mille émotions qui se	<div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="font-size: 2em; margin-right: 5px;">}</div> <span>L'angoisse</span> </div> <div style="display: flex; align-items: center; margin-top: 10px;"> <div style="font-size: 2em; margin-right: 5px;">}</div> <span>La peur</span> </div> <div style="display: flex; align-items: center; margin-top: 10px;"> <div style="font-size: 2em; margin-right: 5px;">}</div> <span>L'indignation</span> </div>

			disputaient ma pensée. " " Moi, je marchais, ivre et stupéfait ".	La stupeur
VI			" .. n'y a-t-il pas en moi une tempête, une lutte, une tragédie ? " " si abrégée que soit ma vie, il y aura bien encore dans les angoisses, dans les terreurs, dans les tortures qui la rempliront de cette heure à la dernière, de quoi user cette plume et tarir cet encrier. " " D'ailleurs ces angoisses... " " ce journal de mes souffrances "	L'angoisse
XII	La nuit	Le cachot	" Il est possible que ces idées me donnent un accès de fièvre, mais pendant que je rêvais ainsi, ...un tintement de plus en plus précipité a éclaté dans mes oreilles... j'ai fermé les yeux avec horreur ...Oh ! les épouvantables spectres ! Comment se fait-il que j'ai peur ainsi ?"	La peur se transforme en maladie
XIII	Le spectacle des forçats qui doivent partir pour Toulon	Dans une cellule	" Je restai pétrifié ..... J'étais demeuré à la fenêtre, immobile, perclus, paralysé ...je poussai un cri, je me jetai sur la porte d'une violence à la briser... Je poussai un second cri d'angoisse, je tombai évanoui. "	La peur
XVI	Pendant le peu d'heures passées à l'infirmerie	L'infirmerie	" J'en suis resté navré, glacé, anéanti. " "C'était une chose repoussante que toutes ... ces monstrueuses paroles sortant de cette bouche vermeille et fraîche. " " je ne saurais rendre ce que j'éprouvais, j'étais à la fois blessé et caressé. "	L'angoisse Le dégoût
XVIII	L'horloge de la chapelle a sonné six heures - C'est pour aujourd'hui	Le cachot	" il m'a pris un frisson ...Est-ce que ce serait pour aujourd'hui ? "	L'angoisse
XXI	Au moment où six heures et demie sonnaient	Le cachot	"je suis calme maintenant, tout est fini, bien fini. " " ... ma vue s'est troublée, une sueur glacée est sortie à la fois de tous mes membres, j'ai senti mes tempes se gonfler et j'avais les oreilles pleines de bourdonnements. " " Le bruit des verrous nous a arrachés, moi à ma stupeur..."	Le désespoir La peur La stupeur
XXII	- Sept heures et demie sonnaient - huit heures et demie sonnaient	La conciergerie	" ma tête était lourde et mes jambes faibles. " " La vue de ce grand escalier, de cette noire chapelle, de ces guichets sinistres m'a glacé. " " Quand la voiture s'est arrêtée, j'ai cru que les battements de mon cœur allaient s'arrêter aussi. "	L'abattement L'effroi
XXIII		Le palais de justice	" Toute ma résolution m'a abandonné quand on a ouvert devant moi des portes, ...où il n'entre que ceux qui condamnent ou qui sont condamnés. " " en effet j'étais pâle et mes cheveux se dressaient".	La peur
XXIV		Le palais de justice	" je me sens le cœur plein de rage et d'amertume... la mort rend méchant ".	La colère
XXVI XXVII	Il est dix heures	Dans une cellule	" ô ma pauvre petite fille ! encore six heures, et je serai mort ! " " Le nom de la chose est effroyable " " Ah ! mes cheveux blanchiront avant que ma tête ne tombe. "	Le désespoir La peur
XXVIII	Onze heures viennent de sonner	Dans une cellule	" Ah ! cette fois, malheureux, je ne détournerai pas la tête ! "	La résolution

XXXII		avec le gendarme dans une cellule	" Je me suis rassisi, muet et plus désespéré de toute l'espérance que j'avais eue. "	Le désespoir
XXXIV	Une heure vient de sonner, je ne sais laquelle	Dans une cellule	" Quand j'ai rêvé une minute à ce qu'il y a de passé dans ma vie et que j'en reviens au coup de hache qui doit la terminer tout à l'heure, je frissonne comme d'une chose nouvelle."	La peur
XXXVI			" Il y a comme un bruit de cloche qui ébranle les cavités de mon cerveau. "	L'angoisse
XXXVIII et XXXIX	- Il est une heure et quart - Encore deux heures et quarante-cinq minutes		" Voici ce que j'éprouve maintenant : une violente douleur de tête. Les reins froids, le front brûlant..... mais quoi ! une demi-seconde ! La douleur est escamotée ... Horreur ! "	La peur se transforme en maladie
XLIII	(après sa rencontre avec Marie)		" Et je suis tombé sur ma chaise, sombre, désert, désespéré. A présent... la dernière fibre de mon cœur est brisée.. je suis bon pour ce qu'ils vont me faire. "	Abattement, désespoir
XLVIII	Trois heures sonnaient	Dans une chambre de l'hôtel de ville	" J'ai tremblé ... cela m'a fait l'effet de quelque chose d'inattendu. " " mes pas étaient mous et fléchissaient comme si j'avais eu deux genoux à chaque jambe. " " j'étais ivre, stupide, insensé. C'est une chose insupportable que le poids de tant de regards appuyés sur vous. " " J'avais vu une chose sinistre. Oh ! c'était la réalité " " Ma grâce ! ma grâce ! ai-je répété, ou par pitié cinq minutes encore. " " Eh, par pitié ! une minute pour attendre ma grâce ! ou je me défends, je mords ! " " Qui sait si je ne lui échapperai pas ? Si je ne serai pas sauvé ? Si ma grâce... " " Ah ! les misérables ! il me semble qu'on monte l'escalier. "	Peur Abattement peur désespoir terreur désespoir la colère
XLIX	QUATRE HEURES	QUATRE HEURES	QUATRE HEURES	QUATRE HEURES

### **Synthèse : Les sentiments du condamné**

🌸 A partir de l'analyse du tableau, on peut remarquer que les sentiments dominants du narrateur sont le **désespoir, l'indignation, la peur, la terreur et l'angoisse**. Cependant, il est à noter que jusqu'à la fin de sa vie, le condamné garde l'espoir d'une grâce providentielle.

🌸 Les multiples évocations du temps qui passe précipitent la fin de l'œuvre et font partager le sentiment d'angoisse et d'oppression qui vont crescendo. Ce compte à rebours accentue le tragique et souligne l'impuissance du condamné face au temps qui s'égrène inlassablement. Chaque son de l'horloge mentionné évoque le battement de tambour du bourreau qui précède les exécutions. C'est une véritable torture morale et psychique qui précède la torture physique. Le condamné est doublement châtié : « Qu'est-ce que la douleur physique près de la douleur morale ? »

#### 🌸 **La tonalité est double :**

✓ **Tragique** : le condamné ne peut changer le cours de son destin. Il est vraiment face à sa condamnation à mort. Le tragique vise à susciter l'effroi du lecteur devant la condition du narrateur.

✓ **Pathétique** : Le condamné est soumis à une décision de la justice des hommes, mais il ne peut cependant pas y échapper pour autant. Le lecteur partage sa douleur et se sent proche de lui.

#### 🌸 **L'intérêt ?**

🌸 La mise en valeur de la souffrance du condamné participe comme toujours de la volonté de V. Hugo de toucher le lecteur, de le rattacher à sa lutte contre la peine de mort, de faire réfléchir et agir les responsables. « Et puis ce que j'écrirai ainsi sera peut-être pas inutile. Ce journal de mes souffrances, heure par heure, minute par minute, supplice .... la balance de la justice. »